



Vox . Cantoris

JEAN-CHRISTOPHE CANDAU



Bertrand DAZIN, *superius*
Raphaël MAS, *superius*
Jean-Christophe CANDAU, *contratenor & direction*
Damien RIVIÈRE, *contratenor*
Hervé LAMY, *tenor*
Marduk SERRANO-LÓPEZ, *tenor*
Christophe GAUTIER, *bassus*
Stephan IMBODEN, *bassus*
Isaure LAVERGNE, *dulciane*

L'ensemble VOX CANTORIS est en résidence à La Réole (Gironde) depuis 2007, soutenu par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine, le Département de la Gironde, l'Institut français, l'asociación Patrimonio Musical de la Nueva España ainsi que par l'ADAMI et la SPEDIDAM.

www.vox-cantoris.com
vox-cantoris@orange.fr

Nous adressons nos plus vifs remerciements au Père Yves Maurice, curé de La Réole, et à la paroisse, à M. Bruno Marty, maire de La Réole, et à la municipalité, à M. Javier Marín-López pour l'élaboration du livret, à M. Juan Ortiz, président de l'asociación Patrimonio Musical de la Nueva España, ainsi qu'à nos fidèles soutiens M. et Mme Philippe et Juliette Compagnon et M. Frédéric Zeltner de l'association Le Phare Lighthouse qui nous accueille en résidence chaque année. Nous remercions nos amis et mécènes mexicains : Mme Angeles Ocampo, M. Sergio Rodríguez, M. Gonzalo Moctezuma, M. Angel Galvan, M. Felix Ramé et M. Gonzalo Sánchez Basurto.



TRÉSORS DES CATHÉDRALES

Nouvelle-Espagne XVII^e s.

VÉPRES DE L'ASSOMPTION

1	ANONYME - DEUS IN ADJUTORIUM	1'55
2	FRANCISCO GUERRERO (1528-1599) - AVE MARIS STELLA	8'43
3	ANTIENNE HODIE MARIA VIRGO	11'54
	HERNANDO FRANCO (1532-1585) - MAGNIFICAT OCTAVI TONI	

MESSE DE L'ASSOMPTION

4	DUARTE LOBO (1565-1646) - KYRIE, <i>Missa De Beata Virgine</i>	5'55
5	DUARTE LOBO (1565-1646) - GLORIA, <i>Missa De Beata Virgine</i>	4'49
6	ALLELUIA ASSUMPTA EST MARIA	2'32
7	DUARTE LOBO (1565-1646) - Credo, <i>Missa De Beata Virgine</i>	7'39
8	DUARTE LOBO (1565-1646) - SANCTUS, <i>Missa De Beata Virgine</i>	5'22
9	DUARTE LOBO (1565-1646) - AGNUS DEI, <i>Missa De Beata Virgine</i>	3'09

SOURCES :

Ave Maris Stella, Francisco Guerrero : TEPMV 3 • Ave Maris Stella, versets en plain-chant : TEPMV 10-12531 • Antienne Hodie Maria Virgo : TEPMV 10-12424 • Magnificat octavi toni : TEPMV 1 • Missa De Beata Virgine, Duarte Lobo : TEPMV 7 • Missa De Beata Virgine, Kyrie et Agnus Dei en plain-chant : TEPMV 10-136869 • Alléluia Assumpta est Maria : TEPMV 10-136836

LUIS LLEDÍAS (1971-2016)

En 2015, l'ensemble VOX CANTORIS était invité par le Festival *Cervantino* au Mexique pour donner la messe de *Requiem* de Pierre Certon, un trésor musical de la Renaissance française (PSALMUS, *PSAL020*). Comme à notre habitude, nous avons chanté autour d'une reproduction du livre de chœur à 4 parties séparées pour être dans les mêmes conditions d'exécution de cette musique que les chantes de la Sainte-Chapelle où Certon exerçait sa charge de maître de chapelle. C'est à cette occasion que nous avons rencontré le musicologue mexicain Luis Lledías, spécialisé dans l'étude des institutions féminines de la Nouvelle-Espagne. Enthousiasmé par notre démarche, Luis nous confia le programme de cet enregistrement pour lever le voile sur un vaste répertoire musical peu exploré à ce jour.



LA CATHÉDRALE DE MEXICO - SAINT-PIERRE DE LA RÉOLE

Après avoir visité plusieurs fois la cathédrale de Mexico, et avoir chanté dans le chœur de celle de Puebla, nous avons été capables de reconstituer l'organisation musicale de la première, cloîtrée par des stalles en son centre où deux grands orgues se font face. C'est un espace impressionnant où seuls les chantes et les chanoines sont autorisés à y entrer. Sans cette expérience, il est difficile à l'interprète d'aujourd'hui de prendre conscience du volume dans lequel le chœur devait chanter et de la puissance vocale nécessaire pour remplir l'édifice. Les témoignages qui nous sont parvenus décrivent les voix des chantes comme « corpulentes et fortes ». Autant dire que la vie (la voix) d'un chœur était mise à rude épreuve ! Profitant de la belle acoustique de l'église Saint-Pierre de La Réole (une des plus hautes voûtes en Gironde après celle de la cathédrale de Bordeaux), nous avons spatialisé le chœur pour introduire au dialogue entre le plain-chant (monodies dans le *Kyrie*, l'*Agnus Dei*, l'*Ave Maris Stella* et le *Magnificat*) et la polyphonie les jours de grandes solennités.

LUIS LLEDÍAS (1971-2016)

In 2015, the VOX CANTORIS ensemble was invited by the *Cervantino* International Festival in Mexico to perform Pierre Certon's *Requiem* mass, a musical treasure from the French Renaissance (PSALMUS, *PSAL020*). As we usually did, we were singing around a reproduction of the choir book in four separate parts to reproduce the same performance conditions of this music as the cantors of the *Sainte-Chapelle* where Certon was *maître de chapelle*. It was on this occasion that we met the Mexican musicologist Luis Lledías, who specialised in the study of female institutions in New Spain. Enthused by our approach, Luis entrusted us with the program of this recording to lift the veil on a vast musical repertoire largely unexplored until this day.



MEXICO CITY CATHEDRAL - ST PETER'S CHURCH IN LA RÉOLE

Having visited the cathedral of Mexico City several times and having sung in the choir of the one in Puebla, we were able to reproduce the site's musical organisation, cloistered by the stalls in its centre where two great organs face each other. It is an impressive space where only the cantors and canons are authorised to enter. Without this experience, it is difficult for today's singer to be aware of the volume in which the choir had to sing and the vocal power necessary for filling the edifice. The testimonies that have come down to us describe the cantors' voices as 'stout and strong'. In other words, the life (the voice) of a cantor was sorely tested! Profiting from the fine acoustics of Saint Peter's church in La Réole (one of the highest vaults in Gironde after that of the cathedral of Bordeaux), we spatialised the choir to introduce major formal occasions into the dialogue between the plainchant (monodies in the *Kyrie*, *Agnus Dei*, *Ave Maris Stella* and *Magnificat*) and the polyphony.

Jean-Christophe Candau

LUIS LLEDÍAS (1971-2016)

En 2015, Vox CANTORIS participó en el Festival *Cervantino* de México para presentar la Misa de *Requiem* de Pierre Certon, un tesoro musical del Renacimiento francés (PSALMUS, *PSAL020*). Como es nuestra costumbre, cantamos en torno de una reproducción de libro de coro a 4 partes separadas para aproximarnos a las mismas condiciones de ejecución musical de los cantores de la Sainte-Chapelle, en la cual Certon ejerció como maestro de capilla. En esa ocasión conocimos al musicólogo mexicano Luis Lledías, especialista en estudios de instituciones femeninas de la Nueva España. Entusiasmado por nuestra iniciativa, Luis nos confió el programa de esta grabación para levantar el velo de un vasto repertorio musical poco explorado en nuestros días.



LA CATEDRAL DE MÉXICO - SAN PEDRO DE LA RÉOLE

Gracias a la frecuente visita de la catedral de México y el haber cantado en el coro de la catedral de Puebla, hemos podido reconstituir en el espacio la organización musical de dicho lugar enclaustrado por las sillas de coro al centro mismo de la catedral, en donde dos grandes órganos se encuentran frente a frente. Es un espacio impresionante donde solo los cantores y los canónigos estaban autorizados a acceder. Sin esta experiencia, es difícil para el intérprete de nuestros días imaginarse el volumen en el cual el coro debía cantar y la fuerza de la voz que debía utilizar para llenar el edificio. Los testimonios que han llegado a nosotros describen que las voces de los cantores deben para ello ser fuertes, plenas y sonoras. ¡Suficiente para decir que la vida (la voz) de un cantor estaba expuesta a una ruda prueba! Aprovechando la bella acústica de la Iglesia de San Pedro de La Réole (uno de los más altos arcos en Gironde después de los de la catedral de Burdeos) colocamos el coro de tal manera para hacer sentir al público el diálogo entre los cantores responsables del canto llano (monodias del *Kyrie*, el *Agnus Dei*, el *Ave Maris Stella* y el *Magnificat*) y aquellos que ejecutaban la polifonía los días de gran solemnidad.

Jean-Christophe Candau



POLYPHONIE DE L'ASSOMPTION À LA CATHÉDRALE DE MEXICO : TRADITION ET SURVIVANCE

Dans son *Histoire véridique de la conquête de la Nouvelle-Espagne*, Bernal Díaz del Castillo rapporte que, le 14 février 1519, Hernán Cortés débarqua sur l'île caribéenne de Cozumel. Parmi les militaires à bord se trouvait Juan Rodríguez de Villafuerte qui, d'après un récit traditionnel, apportait dans ses bagages la sculpture d'une petite Vierge Marie. A peine plus d'un mois après, le 25 mars, Cortés fonda la ville de Santa María de Victoria (aujourd'hui disparue), et célébra face à la petite image une messe qu'on suppose avoir été la première sur le sol mexicain. La figure de la Vierge Marie devint rapidement l'emblème de l'évangélisation européenne. Parmi les mystères mariaux, celui de l'Assomption occupait une place de première importance. Il n'est ainsi pas surprenant que d'importants édifices mexicains (comme la cathédrale métropolitaine de Mexico) portent la dédicace de cette dévotion mariale.

Célébrée le 15 août par l'Église universelle, la fête de l'Assomption recevait de par sa grande importance liturgique une considération de premier ordre dans de nombreuses églises mexicaines. Un cérémonial de 1751 de la Cathédrale de Mexico signale que cette fête se célébrait « avec toute l'ampleur et la solennité » : on disposait sur le maître-autel six chandeliers d'argent, et six cierges sur les marches ; les chanoines devaient se joindre au chœur pour les vêpres, les matines et pour la messe (c'était la fête « des six capes ») ; et il y avait une grande volée de cloches lors de l'entrée du chœur, ainsi qu'une procession solennelle. La chapelle musicale avait également l'obligation d'assister aux offices de vêpres, tierce, à la messe et à la procession. L'envergure d'une telle célébration impliquait que fût interprété un répertoire musical tout aussi solennel. Un décret de 1587 de la même cathédrale, relatif aux fêtes chantées en polyphonie écrite (« canto de órgano »), cite l'Assomption, pour laquelle il fallait chanter en polyphonie les psaumes 1, 3 et 5 des vêpres. L'Assomption était, aux côtés de Noël, de la Fête-Dieu et de la Saint-Pierre, l'une des rares fêtes qui occasionnaient l'intervention de l'accordeur des orgues sur les instruments, et le maître de chapelle disposait d'une autorisation spéciale du maire pour pouvoir composer et répéter des chansons et villancicos.

Le répertoire présenté dans cet enregistrement fait partie de la musique interprétée en la solennité de l'Assomption à la Cathédrale métropolitaine de Mexico au cours des XVI^e et XVII^e siècles, et trouve sa source dans les livres de plain-chant et de polyphonie de ladite institution. Plutôt que de proposer la reconstitution complète d'un office liturgique (ce qui aurait exigé d'intégrer les lectures et oraisons correspondantes, lues, psalmodiées ou

chantées en plain-chant, en plus des polyphonies), il a été fait libre choix de différentes pièces musicales en latin, issues aussi bien de l'office de vêpres que de la messe. Dans cet enregistrement, la pratique de l'alternatim de la polyphonie se fait exclusivement avec le plain-chant, alors qu'historiquement elle pouvait être effectuée tant avec l'orgue qu'avec des instrumentistes de différentes formations, ou en polyphonie improvisée (contrepoint, faux-bourdon...), donnant naissance à une grande diversité de matières sonores. Voulant refléter la pratique des chantes de l'ancien temps, VOX CANTORIS interprète ce beau répertoire de l'Assomption en lisant directement sur une copie fac-similé (reproduction du manuscrit original), les chanteurs disposés autour du lutrin.

Ce cheminement sonore imaginaire permet d'entendre la très belle *Missa De Beata Virgine* à quatre voix de Duarte Lobo (1565-1646), oeuvre conservée dans son premier *Liber Missarum* (Anvers, Plantin, 1621). Les différents mouvements sont construits sur le plain-chant de la messe grégorienne *Cum iubilo*, caractéristique des fêtes mariales (bien que le motif mélodique initial du *Kyrie* soit cité dans bien d'autres oeuvres polyphoniques extralitururgiques, comme la célèbre chanson *Susanne un jour*). Maître de chapelle à l'Hospital Real et à la Cathédrale Sé de Lisbonne (1591-post. 1639), Lobo fut un des grands maîtres de polyphonie post-tridentine. Il jouit à cette époque d'une très grande diffusion, comme en témoignent l'omniprésence de ses compositions dans la célèbre bibliothèque musicale du roi portugais João IV, et le recensement de ses livres de polyphonie en une multitude de cathédrales de la péninsule. Sa renommée s'étendit jusqu'au Nouveau Monde : deux livres imprimés sous son autorité sont conservés au Musée national du Vice-Royaume de Tepotzotlán (un de 1605, contenant des Magnificat, et celui de 1621 précédemment cité), tous deux ayant appartenu à la Cathédrale de Mexico. Des copies réalisées au XVIII^e siècle au sein même de la Cathédrale métropolitaine attestent de la survivance des oeuvres de Lobo dans le répertoire vivant des cathédrales mexicaines (le *Benedictus* de la *Missa Elizabeth Zachariae* se trouve dans un livre de polyphonie copié en 1781), ainsi qu'à la Cathédrale de Durango (où sont encore conservés huit des seize *Magnificat* de son livre de 1605, dans des livres de parties séparées). Ces copies mexicaines ont la particularité de compter parmi les rares traces manuscrites de diffusion des oeuvres de Lobo sur le territoire latino-américain.

Les sources mexicaines révèlent par ailleurs le nom de deux autres maîtres de chapelle du XVI^e siècle, très populaires en Nouvelle-Espagne ; tous deux clercs et exactement contemporains : Francisco Guerrero (1528-1599) et Hernando Franco (1532-1585). Honoré par de nombreux compositeurs, et modèle de plusieurs générations de polyphonistes (dont Lobo lui-même), Francisco Guerrero, le fameux maître de chapelle de la Cathédrale de Séville, garda un commerce direct avec le monde hispano-américain. Bon nombre de ses oeuvres y arrivèrent très tôt, par différents moyens : présents faits par lui-même, copies manuscrites ou imprimées apportées par des musiciens, envois commerciaux par des libraires de la Route des Indes, etc. Aux côtés de ses livres de messes et de ses recueils de motets, le *Liber Vesperarum* (Rome, Domenico Basa, 1584) fut l'un des volumes les plus amplement diffusés. On possède aujourd'hui, entre autres, les exemplaires imprimés attachés à la Cathédrale de Mexico et à

celle de Lima, tous deux témoignant d'un usage prolongé et continu, ainsi qu'une multitude de copies manuscrites. Le *Liber* consiste en une anthologie complète de pièces pour les vêpres, adaptées aux exigences du «Nuevo Rezado» (liturgie promulguée par Pie V en 1568 et 1570) et qui, pour cette raison, est rapidement devenu une source de référence pour cet office. C'est de lui que provient la très populaire hymne mariale de l'*Ave Maris Stella*, construite sur un plain-chant, et susceptible d'être chantée tant aux solennités mariales que dans d'autres contextes liturgiques et de dévotion, comme les processions.

Comme il est d'usage dans tout office de vêpres, la cérémonie se conclut par un *Magnificat*, cantique marial qui venait parachever le plus grand et la plus élaboré des offices quotidiens. Alternant comme il se doit avec l'antienne propre à l'Assomption *Hodie Maria Virgo* (ici issue d'un livre de chœur monodique mexicain), la version polyphonique choisie permet d'appréhender le style d'un compositeur local, Hernando Franco. Originaire d'Estrémadure (Espagne), ce remarquable polyphoniste entreprit de développer son travail musical et missionnaire en différents lieux d'Espagne, aux Caraïbes et en Amérique centrale : il fut prêtre et/ou maître de chapelle à l'Hôpital royal de Lisbonne, à la Cathédrale Santo Domingo (République dominicaine), à la paroisse de Santiago de Cuba, et en divers villages indiens et espagnols dans les états actuels du Guatemala et du Salvador. Sa carrière fut couronnée par le poste de maître de chapelle de la Cathédrale métropolitaine de Mexico, où il resta les dix dernières années de sa vie. Franco connut de première main la production de Guerrero ; il sollicita le maire de Mexico en février 1580 pour l'acquisition de l'un de ses livres de messes « puisque sa musique est si excellente ». Lui-même était tenu en grande estime par les autorités, si bien qu'à sa mort, elles ordonnèrent que sa musique fut copiée de la manière la plus pérenne possible. Le cycle complet des *Magnificat* se trouve dans l'un de ces volumes, copié sur parchemin en 1611 sous la supervision de Juan Hernández (qui fut probablement le principal copiste), successeur de Franco comme maître de chapelle. Deux cents ans après leur composition, les œuvres de Franco continuèrent à être copiées et interprétées lors de certaines fêtes, comme ce fut le cas de celles de Lobo et de Guerrero. Toutes faisaient partie du répertoire permanent de la chapelle musicale.

Bien qu'il soit d'un point de vue stylistique plus proche des *Magnificat* de Cristóbal de Morales que de ceux de Guerrero, le cycle de Franco constitue un témoignage de grande valeur de la pratique de la polyphonie savante au service d'une dévotion mariale, au sein de l'une des institutions ecclésiastiques les plus importantes du Nouveau Monde.

Roquetas de Mar, 15 août 2019
Javier MARÍN-LÓPEZ
javiermarinlopez.com

POLYPHONY FOR THE ASSUMPTION OF MARY AT THE CATHEDRAL OF MEXICO CITY: TRADITION AND PERVIVANCE

In his *True History of the Conquest of New Spain*, Bernal Díaz del Castillo reports that, on 14 February 1519, Hernán Cortés disembarked on the Caribbean island of Cozumel. Amongst the soldiers on board was Juan Rodríguez de Villafuerte who, according to a traditional narrative, brought a small sculpture of the Virgin Mary in his baggage. Barely a month later, on 25 March, Cortés founded the city of Santa María de Victoria (today disappeared) and celebrated, facing the little image, a mass that was allegedly the first on Mexican soil. The figure of the Virgin Mary became the emblem of European evangelisation quickly, and amongst the Marian mysteries, that of the Assumption occupied a place of prime importance. Therefore it is not surprising that important Mexican churches (such as the Metropolitan Cathedral of Mexico City) are dedicated to this Marian devotion.

Celebrated on 15 August by the Catholic Church, the feast day of Assumption received consideration of first rank in numerous Mexican churches due to its liturgical significance. A ceremonial book of 1751 preserved in the Cathedral of Mexico City indicates that this feast was celebrated ‘with full sweep and solemnity’: on the high altar stood six candles in silver candlesticks, with other six candles on the steps; the canons had to join the choir for vespers, matins and for mass (attending to the liturgical category ‘of the six capes’); and there was a great pealing of bells at the choir’s entrance, as well as a solemn procession. The musical chapel also had the obligation of attending the offices of vespers, terce, mass and the procession. The scale of such a celebration implied that an equally solemn musical repertoire was also performed. A 1587 decree of the same cathedral, relative to the celebrations sung in ‘*canto de órgano*’ (written polyphony), mentions the Assumption, for which Vesper psalms 1, 3 and 5 had to be sung in polyphony. Assumption was, alongside Christmas, Corpus Christi and Saint Peter’s feast day, one of the rare occasions along the year that required the intervention of the organ tuner on the instruments, and the *maestro de capilla* had special licence from the chapter to compose and rehearse *chanzonetas* and *villancicos*.

The repertoire presented in this recording is part of the music performed in the feast of the Assumption of Mary at the Metropolitan Cathedral of Mexico City during the 16th and 17th centuries, and it is contained in the books of plainchant and polyphony of that institution. Rather than proposing the reconstruction of a complete liturgical service (which would have required to integrate the corresponding readings and prayers —read, semi-intoned or sung in plainchant, in addition to the polyphonic pieces), a free choice of different musical pieces in Latin was made, coming either from the vespers service or the mass. In this recording, the practice of *alternatim* of the

polyphony is done exclusively with plainchant, whereas, historically, it could be realized either with the organ or minstrels in different combinations of instruments, and also in improvisatory counterpoint and fauxbourdon, giving rise to considerable diversity of timbral options. Wishing to reflect the practice of singing from the past, VOX CANTORIS performs this beautiful Assumption repertoire reading directly from a facsimile copy (a reproduction of the original manuscript), with the musicians arranged around the lectern.

This imaginary sound tour includes the lovely *Missa de Beata Virgine* for four voices by Eduardo Duarte Lobo (1565-1646), a work printed in his first *Liber Missarum* (Antwerp, Plantin, 1621). The different movements are constructed on the plainchant of the Gregorian mass *Cum jubilo*, devoted to Marian festivities (even though the initial melodic motif of the *Kyrie* is quoted in many other Marian works, even extra-liturgical ones, such as the well-known chanson *Susanne un jour*). Chapelmaster at the Royal Hospital and the Lisbon Cathedral (1591-after 1639), Lobo was one of the great masters of post-Tridentine polyphony. During his lifetime, he enjoyed a wide dissemination, as attest the omnipresence of his compositions in the famous music library of the Portuguese King João IV and the mention of his music books in a multitude of cathedral inventories in the Iberian Peninsula. His fame extended as far as the New World: two of his printed books (one from 1605, containing Magnificats, and the aforementioned volume from 1621) are preserved in the National Museum of Viceroyalty in Tepotzotlán, both having belonged to the Cathedral of Mexico City. Manuscript copies made in the 18th century in the Metropolitan Cathedral itself confirm the survival of Lobo's works in the living repertoire of Mexico City Cathedral (the *Benedictus* from the *Missa Elizabeth Zachariae* is found in a book of polyphony copied in 1781), as well as the Cathedral of Durango (where four partbooks offer concordances of eight of the sixteen Magnificats from his 1605 book). These Mexican copies have the particularity of being amongst the rare manuscript traces of the dissemination of Lobo's works in Latin America.

Moreover, Mexican sources reveal the popularity in New Spain of two 16th century chapelmasters, both clerics and contemporaries: Francisco Guerrero (1528-1599) and Hernando Franco (1532-1585). Honoured by numerous composers and a model for several generations of polyphonists (including Lobo himself), Francisco Guerrero, the famous chapelmaster of the Cathedral of Seville, maintained direct trade with the Hispano-American world. A good number of his works arrived there early on, by different means: shipments sent by Guerrero himself, manuscript or printed copies brought by musicians, and commercial shippings by booksellers of the *Carrera de Indias*. Alongside his books of masses and collections of motets, the *Liber Vesperarum* (Rome, Domenico Basa, 1584) was one of his most widely disseminated volumes. Today we find, amongst others, printed copies associated to the cathedrals of Mexico City and Lima, both bearing witness to prolonged, continuous use, as well as many manuscript partial copies. The *Liber* consists of a complete anthology of pieces for vespers, adapted to the requirements of the 'Nuevo Rezado' (the liturgy promulgated by Pius V in 1568 and 1570) and which, for this reason, quickly

a collection of reference for that service. The book includes the highly popular Marian hymn *Ave Maris Stella*, based on a plainchant melody and able to be sung both in solemn Marian festivities and in other liturgical and devotional contexts, like processions.

As customary in all vespers services, the ceremony concludes with a *Magnificat*, the Marian canticle that completed the largest and most elaborated hour of daily services. Properly alternating with the Assumption antiphon *Hodie Maria Virgo* (here coming from a Mexican chantbook), the polyphonic setting chosen allows for approaching the style of a local composer, Hernando Franco. A native of Extremadura (Spain), this remarkable polyphonist developed his musical and missionary duties in various places in the Iberian Peninsula, the Caribbean and in Central America: he was a priest and/or chapelmaster at the Royal Hospital in Lisbon, the Cathedral of Santo Domingo, the parish church of Santiago of Cuba, and in several Indian and Spanish villages in current-day Guatemala and El Salvador. His career was crowned by the position of chapelmaster of the Metropolitan Cathedral in Mexico City, where he spent the last ten years of his life. Franco had first-hand knowledge of Guerrero's output and asked for the Mexican chapter to purchase one of Guerrero's mass books in February 1580 'for being such excellent music' ('*por ser como es tan excelente música*'). He himself was held in high esteem by the authorities, so that, at his death, they ordered his music to be copied in the most long-lasting way possible. The complete cycle of his *Magnificats* is found in one of these volumes, copied on parchment in 1611 under the supervision of Juan Hernández (probably he was also the main copyist), Franco's successor as chapelmaster. Two hundred years after their composition, Franco's works were still being copied and performed on certain feast days, as was the case with Lobo and Guerrero. All were part of the music chapel's canonized repertoire. Although stylistically closer to the *Magnificats* of Cristóbal de Morales than to those of Guerrero (it is probable that Franco composed these settings in the mid-16th century), the Franco cycle (of which the 8th-tone version is offered, with the characteristic expansion of vocal forces and the use of canons in the last polyphonic verse) constitutes a valuable testimony of the refined polyphonic practice at the service of a Marian devotion in one of the most prominent ecclesiastical institutions of the New World.

Even though, from a stylistic point of view, they are closer to the *Magnificats* of Cristóbal de Morales than to those of Guerrero, Franco's cycle constitutes valuable testimony as to the practice of scholarly polyphony in service to Marian worship, at one of the most prominent ecclesiastical institutions of the New World.

Roquetas de Mar, August 15th 2019
Javier MARÍN-LÓPEZ
javiermarinlopez.com

POLIFONÍA ASUNCIONISTA PARA LA CATEDRAL DE MÉXICO: TRADICIÓN Y PERVIVENCIA

Cuenta Bernal Díaz del Castillo, en su *Historia verdadera de la conquista de la Nueva España*, que el 14 de febrero de 1519 Hernán Cortés desembarcó en la isla caribeña de Cozumel. Entre los militares a bordo estaba Juan Rodríguez de Villafuerte quien, según una tradición histórica, traía entre sus pertenencias la escultura de una pequeña Virgen María. Poco más de un mes después, el 25 de marzo, Cortés fundó la desaparecida villa de Santa María de Victoria, oficiándose ante la diminuta imagen la que se considera primera misa en México y una de las primeras del continente. Rápidamente la figura de la Virgen María se convirtió en emblema de la evangelización europea. Entre los misterios marianos de mayor predicamento entonces estaba el de la Asunción, por lo que no resulta sorprendente que importantes templos mexicanos (como la Catedral Metropolitana de México) estén dedicados a esta advocación mariana.

La relevancia litúrgica de la festividad de la Asunción, celebrada el 15 de agosto en el calendario universal de la Iglesia, hizo que tuviese la consideración de primera clase en muchas iglesias mexicanas. Un ceremonial de 1751 de la Catedral de México señala que esta festividad se celebraba “con todo espacio y solemnidad”: se colocaban seis velas sobre la mesa del altar mayor puestas en seis blandones de plata y seis cirios en la grada; los canónigos debían asistir al coro a vísperas, maitines y misa (era fiesta “de seis capas”); y había un repique de campanas a las horas de entrada al coro y una solemne procesión. También era obligada la asistencia de la capilla de música en vísperas, tercia, misa y procesión. Una ceremonia de tanto aparato lógicamente implicaba la interpretación de un repertorio musical igualmente solemne. Una reglamentación de 1587 de la misma catedral, alusiva a las fiestas oficiadas en “canto de órgano” [polifonía escrita], incluía a la Asunción, en cuyas vísperas debían cantarse en polifonía los salmos 1º, 3º y 5º. La Asunción era una de las pocas fiestas (junto a Navidad, Corpus Christi y San Pedro) para las que el afinador de los órganos tenía que revisar los instrumentos, y el maestro de capilla disponía de un permiso especial del cabildo para componer y ensayar chanzonetas y villancicos.

El repertorio contenido en esta grabación incluye parte de la música interpretada en la solemnidad de la Asunción en la Catedral Metropolitana de México durante los siglos XVI y XVII, y ha sido extraído de los libros de canto llano y polifonía de dicha institución. Más que una reconstrucción de un servicio litúrgico completo (lo que hubiese exigido incorporar las lecturas y oraciones correspondientes –leídas, semitonadas o cantadas en canto llano–, además de las piezas en polifonía), se ha optado por una selección libre de algunos números musicales en

latín, extraídos tanto del servicio de vísperas como de la misa. En el CD, la práctica del alternatim de la polifonía se plantea exclusivamente con el canto llano, aunque en la época también era cotidiano hacerlo con el órgano, con ministriles en distintas formaciones y en polifonía improvisada (ya sea por medio de contrapunto o fabordón), dando lugar a un multiplicidad de opciones tímbricas. Como reflejo de la antigua práctica coral, VOX CANTORIS interpreta este bello repertorio asuncionista leyendo directamente de una reproducción facsimilar de la fuente original y con los cantantes distribuidos en torno a un facistol.

Este imaginario recorrido sonoro incluye la hermosísima *Missa De Beata Virgine* a 4 voces de Duarte Lobo (1565-1646), obra contenida en su primer *Liber Missarum* (Amberes, Plantin, 1621) que basa sus distintos movimientos en el canto llano correspondiente de la misa *Cum jubilo* gregoriana, típica de las festividades marianas (aunque el motivo melódico inicial del *Kyrie* es citado en otras muchas obras polifónicas marianas e incluso extralitúrgicas, como la famosa canción *Susanne un jour*). Maestro de capilla del Hospital Real y de la Sé de Lisboa (1591-post. 1639), Lobo fue uno de las grandes maestros de polifonía postridentina y gozó de una amplísima difusión en la época, como acreditan tanto su presencia en la célebre biblioteca musical del rey portugués João IV como la recepción documentada de sus libros de polifonía en multitud de catedrales peninsulares. Su fama se extendió hasta el Nuevo Mundo; en el Museo Nacional del Virreinato de Tepotzotlán se conservan dos libros impresos de su autoría (uno con magnificats, de 1605, y el citado de misas, de 1621) que en su día pertenecieron a la Catedral de México. De la pervivencia de Lobo en el repertorio vivo de las catedrales mexicanas dan cuenta copias del siglo XVIII realizadas en la propia Catedral Metropolitana (el “Benedictus” de la *Missa Elizabeth Zachariae* fue copiado en un libro de polifonía datado en 1781) o en la Catedral de Durango (donde todavía se conservan, en cuatro libretes de partes, ocho de los dieciséis magnificats de su libro de 1605). Estas copias mexicanas tienen la peculiaridad de contarse entre las escasas transmisiones manuscritas de Lobo en el área latinoamericana.

Las fuentes mexicanas también revelan la popularidad en Nueva España de dos maestros de capilla del siglo XVI estrictamente coetáneos, ambos clérigos: Francisco Guerrero (1528-1599) y Hernando Franco (1532-1585). Homenajeados por muchos compositores y modelo de varias generaciones de polifonistas (incluido el mismo Lobo), Francisco Guerrero, el famoso maestro de capilla de la Catedral de Sevilla, mantuvo contactos directos con el mundo hispanoamericano, donde llegaron tempranamente muchas de sus obras por distintas vías (ofrecimientos realizados por él mismo, copias manuscritas o ejemplares impresos llevados por los músicos, envíos comerciales a cargo de libreros de la Carrera de Indias, etc.). Junto a sus libros de misas y sus colecciones de motetes, uno de sus volúmenes más ampliamente difundidos fue el *Liber Vesperarum* (Roma, Domenico Basa, 1584), del que se conservan –entre otros– los ejemplares impresos asociados a las catedrales de México y Lima (ambos con muestras de un uso prolongado e intensivo), además de multitud de copias manuscritas. Se trata de una completa antología de música de vísperas adaptada a los requerimientos del “Nuevo Rezado” (liturgia promulgada por Pío V en 1568

y 1570) y que, por ese motivo, rápidamente se convirtió en colección musical de cabecera para esta hora litúrgica. De él procede un himno mariano extraordinariamente popular, el *Ave Maris Stella*, basado en el canto llano y susceptible de ser cantado tanto en festividades marianas como en otros contextos litúrgicos y devocionales como las procesiones.

Como ocurría en cualquier servicio de vísperas, la ceremonia se cierra con un magnificat, cántico mariano que servía como colofón a la más extensa y elaborada hora del Oficio. La versión polifónica seleccionada, que se alterna –como corresponde– con la antifona asuncionista *Hodie Maria Virgo* tomada de un cantoral monódico mexicano, permite aproximarse al estilo de un compositor local, Hernando Franco. Este relevante polifonista, natural de Extremadura, desarrolló su labor musical y misional en distintos lugares de la Península Ibérica, el Caribe y Centroamérica (fue cura y/o maestro de capilla en el Hospital Real de Lisboa, la catedral de Santo Domingo, la parroquia de Santiago de Cuba y en diversos pueblos de indios y de españoles en las actuales Guatemala y El Salvador), antes de recalar en México, donde ejerció como maestro de capilla de la Catedral Metropolitana los últimos diez años de su vida. Franco conocía de primera mano la producción de Guerrero, pues consta que en febrero de 1580 solicitó al cabildo mexicano la adquisición de uno de sus libros de misas “por ser como es tan excelente música”. Él mismo gozó de gran estima por parte de las autoridades, que a su muerte ordenaron copiar su música de la manera más duradera posible. Uno de esos volúmenes contenía el ciclo completo de magnificats, copiado en pergamino en 1611 bajo la supervisión de Juan Hernández (quizá él mismo fue el copista principal), su sucesor como maestro de capilla. Las obras de Franco se seguían copiando e interpretando en determinadas festividades 200 años después de haber sido compuestas, como ocurría con las de Lobo y el mismo Guerrero, también parte del repertorio permanente de la capilla de música.

Aunque estilísticamente más cercanos a los magnificats de Cristóbal de Morales que a los de Guerrero (es probable que compusiera estos cánticos marianos a mediados del siglo XVI), el ciclo de Franco (del que se ofrece la versión de 8º tono, con la característica ampliación de plantilla y el uso de cánones en el último verso polifónico) constituye un valioso testimonio de la práctica polifónica erudita al servicio de una devoción mariana en una de las instituciones eclesiásticas más destacadas del Nuevo Mundo.

Roquetas de Mar, 15 de agosto de 2019

Javier MARÍN-LÓPEZ

javiermarinlopez.com



Damien Rivière • Bertrand Dazin • Marduk Serrano-López • Hervé Lamy • Isaure Lavergne •
Stephan Imboden • Raphaël Mas • Christophe Gautier

1

ANONYME - DEUS IN ADJUTORIUM MEUM INTENDE, EN FAUX-BOURDON

Deus in adiutorium meum
intende : Domine, ad
adiuvandum me festina.

Dieu, viens à mon aide.
Seigneur, viens vite à mon
secours.

O Lord, make speed to
save me: O Lord, make
haste to help me.

Dios mío, ven en mi auxi-
lio. Señor, date prisa en
socorrerme.

Gloria Patri et Filio et Spi-
ritui sancto, sicut erat in
pricipio et nunc et semper
et in saecula saeculorum.
Amen. Alleluia. Alleluia.
Alleluia.

Gloire au Père, au Fils et
au Saint Esprit, comme il
était au commencement,
maintenant et toujours, et
dans les siècles des siècles.
Amen. Alleluia. Alleluia.
Alleluia.

Glory be to the Father,
and to the Son, and to the
Holy Ghost, as it was in
the beginning, is now and
ever shall be, world wit-
hout end, Amen. Alleluia.
Alleluia. Alleluia.

Gloria al Padre y al Hijo
y al Espíritu Santo, como
era en el principio, ahora y
siempre, por los siglos de
los siglos. Amén. Alleluia.
Alleluia. Alleluia.

2

FRANCISCO GUERRERO - AVE MARIS STELLA

Ave maris stella, Dei mater
alma, atque semper virgo,
felix æli porta.

Salut, étoile de la mer, mère
nourricière de Dieu. Et
toujours Vierge, heureuse
porte du ciel.

Hail, star of the sea, nur-
turing mother of God, and
ever Virgin, happy gate of
Heaven.

Salve, del mar Estrella,
salve, madre sagrada, de
Dios y siempre virgen,
puerta del cielo Santa.

Sumens illud ave, Gabrie-
lis ore, funda nos in pace,
mutans Evæ nomen.

Recevant cet Ave de la
bouche de Gabriel, affer-
mis-nous dans la paix en
changeant le nom d'Eve.

Receiving that Ave, from
the mouth of Gabriel, esta-
blish us in peace, transfor-
ming the name of Eva.

Tomando de Gabriel el
Ave, virgen alma, mudan-
do el nombre de Eva, paces
divinas trata.

Solve vincla reis, profer
lumen cæcis, mala nostra
pelle, bona cuncta posce.

Romps les liens des pé-
cheurs, rends la lumière
aux aveugles, éloigne de
nous les maux, obtiens-
nous tous les biens.

Loosen the chains of the
guilty, send forth light to
the blind, our evil do thou
dispel, entreat for us all
good things.

La vista restituye, las cade-
nas desata, todos los males
quita, todos los bienes
causa.

Monstra te esse matrem,
sumat per te preces, qui
pro nobis natus, tulit esse
tuus.

Montre-toi notre Mère :
qu'Il accueille par toi nos
prières Celui qui, pour
nous, voulu être ton fils.

Show thyself to be a Mother:
through thee may he receive
prayer who, being born for us,
undertook to be thine own.

Muéstrate madre, y llegue
por ti nuestra esperanza.
A quien, por darnos vida,
nació de tus entrañas.

Virgo singularis, inter omnes mitis, nos culpissolutos, mites fac et castos.

Vitam præsta puram, iter para tutum, ut videntes Jesum, semper collætetur.

Sit laus Deo Patri, Summo Christo decus, Spiritui sancto, Tribus honor unus. Amen.

Vierge sans égale, douce entre toutes, délivrés de nos fautes, rends-nous doux et chastes.

Accordes-nous une vie innocente, rends nos voies sûres, afin que voyant Jésus, nous goûtions avec toi les joies éternelles.

Louange à Dieu le Père, gloire au Christ Roi, et à l'Esprit-Saint : honneur égal aux Trois. Amen !

O unique Virgin, meek above all others, make us, set free from (our) sins, meek and chaste.

Bestow a pure life, prepare a safe way: that seeing Jesus, we may ever rejoice.

Praise be to God the Father, to the Most High Christ be glory, to the Holy Spirit. Be honour, to the Three equally. Amen.

Entre todas piadosa, virgen, en nuestras almas, libres de culpa, infunde virtud humilde y casta.

Vida nos presta pura, camino firme allana; que quien a Jesús llega, eterno gozo alcanza.

Al Padre, al Hijo, al Santo Espíritu alabanzas; una a los tres le demos, y siempre eternas gracias.

3

HERNANDO FRANCO - MAGNIFICAT OCTAVI TONI

Antiphona : Hodie Maria virgo caelos ascendit : gaudete, quia cum Christo regnat in aeternum.

Magnificat anima mea dominum. Et exultavit spiritus meus, in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillae suae : ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Antienne : Aujourd'hui, la Vierge Marie est montée au ciel. Réjouissez-vous, car elle règne avec le Christ pour l'éternité.

Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

Il s'est penché sur son humble servante ; désormais, tous les âges me diront bienheureuse.

Antiphon: Today the Virgin Mary ascended into heaven; rejoice, for she reigns with Christ forever.

My soul doth magnify the Lord: and my spirit hath rejoiced in God my Saviour.

For he hath regarded: the lowliness of his handmaiden. For behold, from henceforth: all generations shall call me blessed.

Antífona: Hoy la Virgen María ascendió al cielo. Alégrate, porque ella reina con Cristo por toda la eternidad.

Proclama mi alma la grandeza del Señor, se alegra mi espíritu en Dios mi Salvador.

Porque ha mirado la humillación de su esclava. Desde ahora me felicitarán todas las generaciones.

Quia fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus.	Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom !	For he that is mighty hath magnified me: and holy is his Name.	El Poderoso ha hecho obras grandes por mí. Su nombre es Santo.
Et misericordia ejus à progenie in progenies, timen- tibus eum.	Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.	And his mercy is on them that fear him: throughout all generations.	Su misericordia llega a sus fieles de generación en generación.
Fecit potentiam in brachio suo ; dispersit superbos- mente cordis sui.	Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.	He hath shewed strength with his arm: he hath scattered the proud in the imagination of their hearts.	Él hace proezas con su brazo, dispersa a los soberbios de corazón.
Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles.	Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.	He hath put down the mighty from their seat: and hath exalted the humble and meek.	Derriba del trono a los poderosos y enaltece a los humildes.
Esurientes implevit bonis, et divites dimisit inanes.	Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.	He hath filled the hungry with good things: and the rich he hath sent empty away.	A los hambrientos los colma de bienes y a los ricos despidе vacíos.
Suscepit Israël puerum suum, recordatus misericordiae suae. Sicut locutus est ad Patres nostros, Abraham et semini ejus in saecula.	Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.	He remembering his mercy hath holpen his servant Israel: as he promised to our forefathers, Abraham and his seed for ever.	Auxilia a Israel su siervo, acordándose de su misericordia según lo había prometido a nuestros padres en favor de Abrahán y su descendencia por siempre.
Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto, sicut erat in Principio, et nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.	Gloire au Père, et au Fils, et au Saint Esprit, comme il était au commencement, maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.	Glory to the Father, and to the Son, and to the Holy Spirit, both now, and ever, and unto the ages of ages. Amen.	Gloria al Padre y al Hijo y al Espíritu Santo como era en principio ahora y siempre por los siglos de los siglos. Amen.

[4]

DUARTE LOBO - KYRIE, *Missa De Beata Virgine*

Kyrie eleison.
Christe eleison.
Kyrie eleison.

Seigneur, prends pitié.
O Christ, prends pitié.
Seigneur, prends pitié.

Lord, have mercy.
Christ, have mercy.
Lord, have mercy.

Señor, ten piedad.
Cristo, ten piedad.
Señor, ten piedad.

[5]

DUARTE LOBO - GLORIA, *Missa De Beata Virgine*

Gloria in excelsis Deo.
Et in terra pax hominibus
bonae voluntatis.

Gloire à Dieu au plus haut
des cieus.
Et paix sur la terre aux
hommes de bonne volonté.

Glory to God in the highest
and on earth peace to men
of good will.

Gloria a Dios en el cielo
y en la tierra Paz a los
hombres de buena volun-
tad.

Laudamus te, benedicimus
te, adoramus te, glorifica-
mus te.

Nous te louons, nous te
bénéissons, nous t'adorons,
nous te glorifions. Nous
te rendons grâce pour ton
immense gloire.

We praise Thee, we bless
Thee, we adore Thee, we
glorify Thee.
We give Thee thanks for
Thy great glory.

Por tu inmensa gloria, te
alabamos, te bendecimos,
te adoramos,
te glorificamos, te damos
gracias.

Gratias agimus tibi propter
magnam gloriam tuam.
Domine Deus, Rex caeles-
tis, Deus Pater omnipo-
tens.

Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.

O Lord God, heavenly
King, God of the Father
almighty.

Señor Dios, Rey Celestial,
Dios Padre Todopoderoso.

Domine Fili unigenite,
Jesu Christe.

Seigneur Fils unique, Jé-
sus-Christ.

O Lord Jesus Christ, the
only-begotten Son!

Señor Hijo único, Jesu-
cristo.

Domine Deus, Agnus Dei,
Filius Patris.

Seigneur Dieu, Agneau de
Dieu, le Fils du Père.

O Lord God, Lamb of God,
Son of the Father.

Señor Dios, Cordero de
Dios, Hijo del Padre.

Qui tollis peccata mundi,
miserere nobis.

Toi qui enlèves le pêché du
monde, pitié pour nous.

Who takest away the sins
of the world, have mercy
upon us.

Tú que quitas el pecado
del mundo, ten piedad de
nosotros.

Qui tollis peccata mundi,
suscipe deprecationem
nostram.

Toi qui enlèves le pêché
du monde, reçois notre
prière.

Who takest away the sins
of the world, receive our
prayer.

Tú que quitas el pecado
del mundo, atiende nues-
tra súplica.

Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.

Quoniam tu solus Sanctus, tu solus Dominus.

Tu solus altissimus Jesus Christe.

Cum Sancto Spiritu in gloria Dei Patris.

Amen.

Toi qui es assis à la droite du Père, pitié pour nous.

Car toi seul est Saint, toi seul est Seigneur.

Toi seul est le Très-Haut : Jésus-Christ.

Avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

Who sittest at the right hand of the Father, have mercy upon us.

For Thou only art holy. Thou only art Lord.

Thou only, O Jesus Christ, art most high, together

with the Holy Ghost in the glory of God the Father.

Amen.

Tú que estás sentado a la derecha del Padre, ten piedad de nosotros.

Porque sólo Tú eres Santo, sólo Tú, Señor,

sólo Tú, Altísimo, Jesucristo.

Con el Espíritu Santo, en la gloria de Dios Padre.

Amen.



[6]

ALLELUIA ASSUMPTA EST MARIA

Alleluia.

V/ Assumpta est Maria in
coelum : gaudet exercitus
Angelorum. Alleluia.

Alleluia.

V/ Marie a été élevée dans
les Cieux : l'armée des
AnGES se réjouit. Alleluia.

Alleluia.

V/ Mary is taken up into
heaven, the angelic host
rejoices. Alleluia.

Aleluya.

V/ María fue llevada al
cielo: se alegra el ejército
de ángeles. Aleluya

[7]

DUARTE LOBO - CREDO, *Missa De Beata Virgine*

Credo in unum Deum,
Patrem omnipotentem,
factorem coeli et terrae,
visibilium omnium et invi-
sibilium.

Et in unum Dominum Je-
sum Christum, Filium Dei
unigenitum. Et ex Patre
natum ante omnia saecula.
Deum de Deo, lumen de
Lumine, Deum verum de
Deo vero. Genitum non
factum, consubstantialem
Patri, per quem omnia
facta sunt.

Qui propter nos homines
et propter nostram salu-
tem descendit de caelis.

Et incarnatus est de Spi-
ritu Sancto ex Maria Vir-
gine, et homo factus est.

Crucifixus etiam pro pro
nobis sub Pontio Pilato,
passus et sepultus est.

Je crois en un seul Dieu, le
Père tout-puissant, créa-
teur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invi-
sible.

Je crois en un seul Sei-
gneur, Jésus Christ, le Fils
unique de Dieu, né du
Père avant tous les siècles :
il est Dieu, né de Dieu,
lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
engendré, non pas créé,
de même nature que le
Père, et par lui tout a été
fait.

Pour nous les hommes,
et pour notre salut, il des-
cendit du ciel.

Par l'Esprit Saint, il a pris
chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous
Ponce Pilate, il souffrit sa
passion et fut mis au tom-
beau.

I believe in one God, the
Father almighty, Maker
of heaven and earth, and
of all things visible and
invisible.

And in one Lord, Jesus
Christ, Only begotten Son
of God, Begotten of his
Father before all worlds.
God of God, light of light,
Very God of very God.
Begotten, not made, being
of one substance with the
Father: by whom all things
were made.

Who for us men and for
our salvation came down
from heaven.

And was incarnate by the
Holy Ghost of the Vir-
gin Mary: And was made
man.

And was crucified also for
us under Pontius Pilate:
suffered, and was buried.

Creo en un solo Dios
Padre todopoderoso,
creador de cielo y tierra,
de todo lo visible y lo invi-
sible.

Creo en un solo Señor
Jesucristo, Hijo único de
Dios, nacido del Padre
antes de todos los siglos.

Dios de Dios, luz de luz,
Dios verdadero de Dios
verdadero, engendrado,
no creado, de la misma
naturaleza del Padre, por
quien todo fue hecho;

que por nosotros los
hombres y por nuestra sal-
vación bajó del cielo,
y por obra del Espíritu
Santo se encarnó de
María, la Virgen, y se hizo
hombre;

y por nuestra causa fue
crucificado en tiempos de
Poncio Pilato;

Et resurrexit tertia die secundum scripturas.	Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures.	And the third day He rose again according to the scriptures.	y resucitó al tercer día según la escrituras,
Et ascendit in caelum ; sedet ad dexteram Patris.	Et il monta au ciel. Il est assis à la droite du Père.	And ascended into heaven, and sitteth at the right hand of the Father.	y subió al cielo y está sentado a la derecha del Padre;
Et iterum venturus est cum gloria iudicare vivos et mortuos cujus regni non erit finis.	Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin.	And He shall come again with glory to judge the living and the dead: His kingdom shall have no end.	y de nuevo vendrá con gloria para juzgar a vivos y a muertos y su reino no tendrá fin.
Et in Spiritum Sanctum, Dominum et vivificantem qui ex Patre Filioque procedit.	Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils.	And I believe in the Holy Ghost, Lord and giver of life: who proceedeth from the Father and Son.	Creo en el Espíritu Santo, señor y dador de vida, que procede del Padre y del Hijo,
Qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur, qui locutus est per prophetas.	Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes.	Who with the Father and Son together is worshipped and glorified: Who spake by the Prophets.	que con el Padre y el Hijo recibe una misma adoración y gloria, y que habló por los profetas.
Et unam sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam.	Je crois en l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique.	And in one holy catholic and apostolic church.	Creo en la Iglesia que es una Santa, Católica y Apostólica.
Confiteor unum baptismum in remissionem peccatorum ; et expecto resurrectionem mortuorum et vitam venturi saeculi. Amen.	Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés. J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir. Amen.	I acknowledge one baptism for the remission of sins. And I look for the resurrection of the dead And the life of the world to come. Amen.	Confieso que hay un solo bautismo para el perdón de los pecados. Espero en la resurrección de los muertos y en la vida del mundo futuro. Amén.

[8] DUARTE LOBO - PREFACE & SANCTUS, Missa De Beata Virgine

Et ideo cum Angelis et Archangelis, cum Thronis et Dominationibus, cumque omni militia caelestis exercitus, hymnum gloriae tuae canimus, sine fine dicentes.	C'est pourquoi avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, et avec toute la milice de l'armée céleste nous chantons l'hymne de ta gloire, disant sans cesse :	And therefore, with Angels and Archangels, with Thrones and Dominations, and with all the hosts of the heavenly army, we sing the hymn of Thy glory, evermore saying:	Por esto, con los ángeles y arcángeles, con los tronos y dominaciones, y con toda la milicia del celestial ejército, cantamos el himno de tu gloria, diciendo sin cesar :
--	--	---	---

Sanctus, Sanctus, Sanctus,
Dominus Deus Sabaoth.

Pleni sunt coeli et terra glo-
ria tua. Osanna in excelsis.

Benedictus qui venit in
nomine Domini. Osanna in
excelsis.

Saint, Saint, Saint le Sei-
gneur, Dieu de l'univers.

Le ciel et la terre sont rem-
plis de ta gloire. Hosanna
au plus aux des cieux.

Béni soit celui qui vient au
nom du Seigneur. Hosanna
au plus aux des cieux.

Holy, holy, holy Lord God
of Hosts.

Heaven and earth are full
of your glory. Hosanna in
the highest.

Blessed is he who comes
in the name of the Lord.
Hosanna in the highest.

Santo, Santo, Santo es el
Señor Dios del Universo.

Llenos están el cielo y la
tierra de tu gloria. Hosanna
en las Alturas.

Bendito el que viene en
nombre del Señor. Hosan-
na en las Alturas.

9

DUARTE LOBO - AGNUS DEI, *Missa De Beata Virgine*

Agnus Dei, qui tollis pecca-
ta mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis pecca-
ta mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis pec-
cata mundi, dona nobis
pacem.

Agneau de Dieu, qui en-
lève le péché du monde,
prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui en-
lève le péché du monde,
prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui en-
lève le péché du monde,
donne-nous la paix.

Lamb of God, who take
away the sins of the world,
have mercy on us.

Lamb of God, who take
away the sins of the world,
have mercy on us.

Lamb of God, who take
away the sins of the world,
grant us peace.

Cordero de Dios que quitas
el pecado del mundo, ten
piedad de nosotros.

Cordero de Dios que quitas
el pecado del mundo, ten
piedad de nosotros.

Cordero de Dios que qui-
tas el pecado del mundo,
danos la Paz.



STUDIO
MASTERS

DSD
Direct Stream Digital
STEREO
DSD 64

STUDIO
MASTERS

DXD
Digital eXtreme Definition
STEREO
24 bits 352 khz



Hi-Res
AUDIO

STEREO
24 bits 192 khz

1 CD - PSAL 031 - 4505

Sous l'influence européenne, la Nouvelle-Espagne a développé une riche culture musicale entre les XVI^e et XVIII^e siècles. L'ensemble VOX CANTORIS nous dévoile ici les trésors polyphoniques que chantaient les sœurs du Couvent de l'Incarnation de Mexico en 1648, ajoutant au hiératisme propre au style espagnol la ferveur du Nouveau Monde.

« L'interprétation de ces oeuvres est d'un très grand niveau. L'ensemble Vox Cantoris offre une qualité musicale de toute beauté, créant une atmosphère céleste, planante, proche d'oeuvres venues d'autres horizons, aux climats flamboyants propres au Nouveau Monde ». Frédéric Munoz, ResMusica, Juin 2019.



www.psalmus.fr

TRÉSORS DES CATHÉDRALES

Nouvelle-Espagne XVII^e s.

PSAL 036

Enregistré en décembre 2018 en l'église Saint-Pierre de La Réole (Gironde, France)
Enregistrement original au format DSD 128 (Direct Stream Digital)
An original DSD 128 (Direct Stream Digital) recording

avec le soutien de l'ADAMI, de la RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE
et de l'ASSOCIATION PATRIMONIO MUSICAL DE LA NUEVA ESPAÑA

Direction artistique, enregistrement & mastering : Marian Van Hemel
Montage : Volny Hostiou (Magnificat), Raphaël Mas & Marian Van Hemel

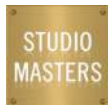
Conception graphique : Véronique Emmery
Photographies : Jean-Christophe Candau, Philippe Halle (p. 7)

Photographie de couverture : *Metropolitan Cathedral of Mexico and President's Palace* © William Perry - 123rf
English translations: John Tyler Tuttle Jr. - Traducciones al español : Ileana Ortiz



Psalmus

© 2018 © 2020 - Psalmus



Cet enregistrement est disponible en téléchargement sur les principales plateformes internet et sur :
This recording is available to download from internet and at:

www.psalmus.com

DSD Studio Masters (DSD 128)

Hi-Res Audio (24 bits 192 khz)



STEREO
24 bits 192 khz

